

Des groupes universitaires à vocation mondiale vont bénéficier du dispositif «Initiatives d'excellence» et de fonds du grand emprunt.

Facs : huit pôles au régime survitaminé

Par **YÉRONIQUE SOULÉ**
Dessin **ROCCO**

Nicolas Sarkozy avait promis de réveiller les universités endormies, selon lui, depuis 1968, et de faire émerger un nouveau paysage de facs modernes, dynamiques et compétitives, caracolant en haut des classements internationaux... Il a surtout réalisé la première partie de sa promesse. Pour le reste, huit grands pôles «à vocation mondiale» viennent d'être désignés. Mais le paysage du supérieur reste chaotique, avec des universitaires fatigués du branle-bas permanent de ces dernières années et des sommes mirobolantes promises et qui se font attendre.

REPÈRES

Les huit pôles lauréats des «Initiatives d'excellence» (les Idex) sont : Aix-Marseille (les trois universités qui ont fusionné le 1^{er} janvier), Toulouse (les trois universités toulousaines), Strasbourg (une université fusionnée en 2009), Bordeaux (les quatre universités bordelaises, Sciences-Po Bordeaux, etc.), Sorbonne-universités (Paris-II, IV et VI, le Muséum d'histoire naturelle, etc.), Sorbonne Paris-Cité (Paris-III, V, VII, XIII, Sciences-Po Paris, l'Inalco, etc.), Saclay (Polytechnique, HEC, Centrale, Paris-XI, etc.), Paris sciences et lettres Etoile (l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm, le Collège de France, l'université Paris-Dauphine, l'Observatoire de Paris, l'Institut Curie, etc.).

«Pouvions-nous continuer de voir, sans rien faire, les universités françaises chuter dans le classement de Shanghai, et les meilleurs étudiants partir à l'étranger?»

Nicolas Sarkozy lors d'une conférence de presse consacrée aux investissements d'avenir, le 27 juin 2011

Dans le cadre du grand emprunt, 7,7 milliards d'euros ont été réservés à un dispositif baptisé «Initiatives d'excellence» (ou Idex), destiné à l'enseignement supérieur et à la recherche. «Il s'agit de sélectionner les pôles universitaires d'envergure mondiale qui seront à même de rivaliser avec les meilleures universités du monde», expliquait Nicolas Sarkozy le 27 juin. Nous créerons ainsi un effet d'entraînement qui bénéficiera à l'ensemble du monde universitaire.

RÉCIT

il s'agit de pousser à des regroupements ou à des fusions d'universités afin de constituer de grands pôles visibles sur la scène internationale, et dotés d'une puissante recherche qui leur fera gagner des points dans le fameux classement de Shanghai (un des classements mondiaux les plus connus). Des appels à projets ont alors été lancés et pendant des semaines, universitaires et chercheurs ont planché sur des projets, essentiellement dans la recherche et l'innovation, afin de décrocher des Idex – ou à défaut de plus modestes Labex (laboratoires d'excellence) ou Equipex (équipements d'excellence). Les fonds promis font rêver, alors que les crédits de fonctionnement des universités ont tendance à baisser.

MASTODONTES. Après la sélection en juillet 2011 de trois lauréats, le Premier ministre, François Fillon, a annoncé le 3 février les cinq autres pôles retenus, portant à 8 ces campus du futur (*lire ci-contre*). Deux recalés de peu – le pôle Lyon-Saint Etienne et «Hesam» (avec Paris-I, l'Ecole des hautes études en sciences sociales, le Cnam, etc.) – devraient aussi «avoir un soutien particulier». Tous regroupent des universités, des écoles et des centres de recherche. Mais certains sont des mastodontes, rassemblant plusieurs grosses universités et frisant les 100 000 étudiants. D'autres, réunissant le gratin des écoles, ont peu d'étudiants mais beaucoup de chercheurs. Chacun mise sur ses domaines phare : Strasbourg sur la chimie et les sciences de la vie, Toulouse sur l'aéronautique... Mais loin de clore le débat, la désignation des Idex ouvre un autre. Que va-t-il advenir des territoires sans Idex ? Quid des petites universités ? Ne vaut-il pas mieux un paysage plus égalitaire et moins concurrentiel quitte à ne pas briller avec ces grands pôles ? Les candidats à la présidentielle, dont certains semblent encore hésiter, vont devoir se décider pour une vision ou une autre. 

